

Québec français



Le grand carrousel de la chanson

Denys Lelièvre

Numéro 168, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68678ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lelièvre, D. (2013). Compte rendu de [Le grand carrousel de la chanson]. *Québec français*, (168), 95–96.

Le grand carrousel de la chanson

PAR DENYS LELIÈVRE*

En chanson, la moisson d'automne fut d'une grande richesse. Il apparaît moins pertinent de ne retenir que quelques disques pour cette chronique. Pour offrir un meilleur panorama, elle prend donc la forme de *brèves*.



Seule ce soir

Emilie-Claire Barlow
EMP, 2012

La chanteuse de jazz Emilie-Claire Barlow vient de réaliser de nouveaux enregistrements de chansons francophones qui l'ont accompagnée tout au long de sa carrière. Elle explore ce riche et vaste répertoire et nous fait redécouvrir plusieurs chansons : « C'est merveilleux » (Édith Piaf), « Jardin d'hiver » (Henri Salvador), « T'es pas une autre » (Claude Gauthier), « Petit matin » (Sylvain Lelièvre), « Comme je crie, comme je chante » (Pauline Julien) et une chanson de Sting écrite en français, « La belle dame sans regret ». Belle rencontre entre jazz et chanson !

Mathieu Boogaerts

Mathieu Boogaerts
Tôt ou Tard, 2012

Après plus de vingt ans dans le métier, Mathieu Boogaerts est devenu un acteur important du renouveau de la chanson française. Il appartient à la génération des Albin de la Simone, Mathieu Chedid, Étienne Daho, Vincent Delerm. Son nouvel album éponyme nous confirme son grand talent. Plusieurs chansons d'amour oui, mais sans les clichés. Le désir de confronter la peur, de casser les brisures de l'autre. Une série d'observations du quotidien, de questions sur un



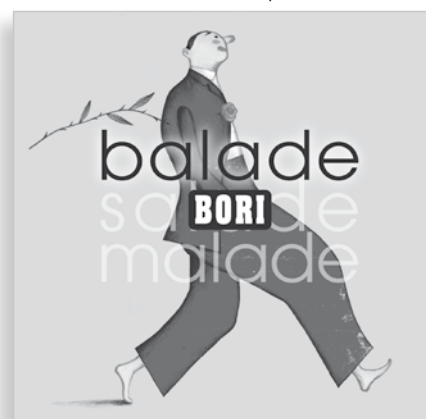
Illustration : Marie Lafrance (pochette *Balade* de Bori).

ton doux rythmé par les peaux du batteur de jazz Fabrice Moreau. Des chansons atmosphériques qui baignent dans un certain minimalisme des instruments : guitare, percussions, programmation. À écouter : « Sylvia » et « J'entends des airs ».

Balade

Bori
Productions de l'onde, 2012

C'est le premier volet d'un ambitieux projet de trois albums : « Balade », « Salade », « Malade ». On retrouve sur « Balade » l'atmosphère festive qui caractéri-



sait les premières réalisations de Bori. « J'ai marché » et « On repart » expriment le regard d'un homme sur sa vie, sur l'autre et, malgré des défaites, le désir de reprendre la route à nouveau « Pour mieux retrouver son phare sous la pluie ». Bori est l'un des premiers à écrire une chanson inspirée du printemps-étable, « Un grand vent se lève ». « C'est toi que j'appelle » réaffirme l'amour inconditionnel qui unit l'auteur à une femme. Les arrangements musicaux reposent en grande partie sur des voies féminines, celles de Monique Fauteux, Judi Richards, Karine Deschamps et Cathie Bonnet.

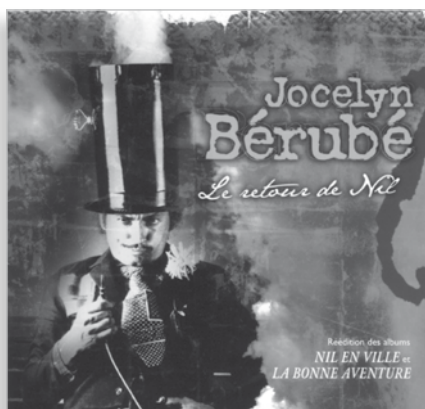


Le retour de Nil

Jocelyn Bérubé

Tempête Disques, 2007

Jocelyn Bérubé a d'abord fait partie du Grand cirque ordinaire, troupe de théâtre emblématique de la création collective dans les années 1970. Puis, peu à peu ce magnifique conteur originaire de la Gaspésie s'est détaché du groupe pour offrir des prestations en solo, accompagné de son seul violon. Ceci 20 ans avant Fred Pellerin et le regain d'intérêt pour le conte au milieu des années 1990. En 2007, la réédition en CD de deux albums réalisés à ses débuts est passée sous silence. « Nil en ville », en particulier, illustre le talent de conteur exceptionnel de l'artiste, son style chaleureux et communicatif. L'album témoigne aussi de l'effervescence des créateurs associés à la contre-culture au même titre que ceux de Beau Dommage, d'Harmonium ou d'Octobre.



Le Balbuzard Fluvialite

Julos Beaucarne

EPM, 2012

À 75 ans, Julos Beaucarne fait paraître un 49^e album. Sans doute son plus achevé. À la manière du *balbuzard* déployant ses larges ailes, il parcourt la Terre de son œil attentif, toujours très sensible au sort réservé aux hommes et à la planète : les questions du nucléaire (« Souviens-toi de Fukushima »), l'immigration (« Les sans papiers »). Aux rapports de force, il oppose toujours la douceur, la tendresse : « Nous sommes faits pour marcher ° Résolument vers la lumière ° Je ne veux plus entre toi et moi ° Une quelconque Intifada ° je ne veux plus te parler sabre » (« Il n'y aura jamais assez »). Dans sa méditation sur la mort, Beaucarne voit l'outre-vie comme un état d'« osmose totale avec le cosmos » (« Je me suis rendu souvent sur la tombe de moi »). Le poète nous laisse en héritage un « langage pur ».

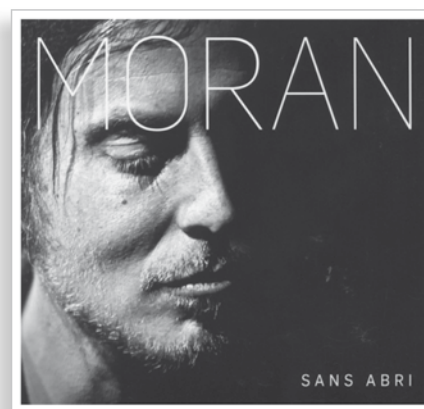
Écoute s'il pleut

Melissmell

Discograph, 2012

Melissmell tient un discours très engagé sur la France actuelle et sur la condition des femmes. Son ton peut rappeler celui de Noir Désir (avec Bertrand Cantat) et de Vendeurs d'enclumes. Elle tourne en dérision « Aux armes », ce chant historique

repris tant de fois depuis la Révolution, la Commune de Paris ou Mai 68, sans jamais donner de lendemains qui valent. Elle décrit les « enfants de la crise » et clame haut et fort que le « monde est à refaire ». La chanteuse trouve refuge dans l'amour (« Viens ») et surtout dans l'imaginaire (« Plutôt rêver »). C'est l'une des voix les plus fortes de la jeune chanson française.



Sans abri

Moran

HLM, 2012

Les chansons de Moran expriment une grande conscience sociale. Plusieurs d'entre elles manifestent son indignation face à la guerre, à l'injustice, à l'aliénation. « Darfour » décrit le génocide que connaît ce pays, mais exprime aussi l'indifférence du reste de la planète. Dans « Sans-abri », l'auteur donne la parole à un itinérant qu'il compare à un « éternel immigrant » qui doit, malgré tout, donner un sens à sa vie : « Je suis le mal appris qui ne craint plus sa peur ° Pas plus que l'incendie où brûle sa douleur ». « Un pays » exprime la quête de l'indépendance avec ses paradoxes, son cortège de peurs et d'hésitations. *Sans abri* est le fruit d'un travail en trio : les musiques sont signées Moran (guitares), Thomas Carbou (guitares) et Sylvain Coulombe (batterie). Le réalisateur de l'album, l'alchimiste Yves Desrosiers, sait tirer des couleurs exceptionnelles des voix et des cordes. □

* Professeur de littérature à la retraite, il est maintenant journaliste culturel à la pige. Il anime présentement à CKRL l'émission Univers francophone, consacrée à des entrevues en chanson, en théâtre et en littérature.